

Ces jeunes se reconstruisent grâce aux chantiers

Huit jeunes de l'ancien quartier Verneau ont participé, durant un an, à un chantier d'avenir. Partis de loin, sans formation, ils ont réussi à rénover des logements. Et à trouver leur voie.

Repères

Leur premier contrat de travail

Maïmanati, Ahmed, Lougy, Leïla, Nicodème, Jordy, Floriane et Freddy sont âgés de 16 à 25 ans. Ils s'étaient montrés très fiers, l'année dernière, de signer leur premier contrat de travail, au relais-mairie des Hauts-de-Saint-Aubin. Durant un an, ils ont bénéficié d'un chantier d'avenir, payé au Smic, à raison de 35 heures par semaine. La plupart étaient sortis du système scolaire et n'avaient, quasiment, pas de formation.

Des chantiers et des cours

S'ils avaient su la masse de travail qui les attendait, sans compter une belle remise en question, certains n'auraient sans doute pas signé... Outre les travaux de peinture et de rénovation, ils ont eu droit à des cours de remise à niveau en français et en math, à la découverte de métiers, à la recherche d'un logement, à la tenue d'un budget, à la préparation du permis de conduire, etc. **« Je défis un universitaire d'en faire autant en une année, sourit Catherine Varlet, chargée d'insertion professionnelle. Là, ils sont épuisés ! »**

Un apprentissage de base

Tout au long de l'année, ils ont bénéficié d'un accompagnement renforcé. **« C'était presque du socio-éducatif ! »** Ils ne possédaient pas les codes, ni du travail, ni du relationnel. **« Pour certains, ce n'était pas naturel du tout de dire bonjour le matin, de se présenter, de serrer la main à quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas... »**

Difficile, aussi, pour eux, du moins au départ, de tenir les horaires et de ne pas aller fumer une cigarette quand ils en avaient envie.



Les jeunes, avec leurs formateurs, sur le balcon d'un appartement qu'ils ont rénové. De quoi les féliciter : **« Vous avez réussi de beaux chantiers ! »**

L'appui des bailleurs sociaux

Le chantier d'avenir a été financé par les bailleurs sociaux, la Sara (Société d'aménagement de la région d'Angers), la Ville, l'Agglo, le conseil départemental et l'État. Pour un montant global de 340 000 €, soit un peu plus de 40 000 € par jeune pour l'année, salaires compris. **« Une somme à relativiser sachant que ces jeunes, au RSA (1) voire au chômage, auraient coûté bien davantage, glisse ce formateur. Là, ils ont une nouvelle chance, un nouvel avenir. »**

Ils ont fait leurs preuves

Les jeunes ont démarré par un premier chantier en donnant un coup de peinture dans les caves d'un bâtiment de la Soclova, boulevard Gas-

ton-Birgé. Ils ont rénové trois appartements à la Roseraie et à Monplaisir. Ils ont remis à neuf une maison située derrière le foyer des jeunes travailleurs, L'Harmattan. **« Vous avez réussi de beaux chantiers, les félicite Odile Sallé, présidente de la régie de quartier. Il fallait les finir et les livrer dans les délais. Vous pouvez en être fiers ! »**

Des projets en pagaille

« Vous avez développé un savoir-être, des savoir-faire et des tas de savoirs, témoigne Odile Sallé. Cela vous permet de vous construire, de trouver des projets qui vous correspondent. »

Jordy a passé un CAP d'agent de maintenance, en candidat libre. Il va préparer un CAP de peintre. Nico-

dème rêve d'être tatoueur. En attendant, il va suivre une formation dans la sécurité. Leïla prépare un CAP en cuisine. Lougy est motivé pour devenir cariste. Ahmed cherche un stage chez un plombier-chauffagiste. Maïmanati veut devenir hôtesse de caisse. Freddy a un projet de peintre en bâtiment. Et Floriane est déjà embauchée, en tant que téléconseillère, à la régie de quartier de Trélazé. **« Vous avez trouvé votre voie. C'est vous, désormais, qui décidez de votre vie ! »**

Jean-Michel HANSEN.

(1) Revenu de solidarité active.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr